

408 décembre 2023

RMG

LA REVUE DE LA MÉDECINE GÉNÉRALE

MG & Profession
**Les médecins généralistes
face à la loi qualité**

6

Petite Clinique
Un zona compliqué

20

Partage d'expérience
Aventures en Guyane

26

Revue officielle de la SSMG





Disfruta el momento (Carpe diem)

Dr Laurence DERYCKER

Médecin généraliste et membre
du comité de lecture de la RMG
laurence.derycker@ssmg.be

La légèreté de cette magnifique journée de vacances en République Dominicaine, la décompression complète, je me surprends à profiter pleinement du temps qui s'écoule lentement, sans autre échéance.

Mince, demain c'est la reprise. Il faut penser à lire les résultats des diverses prises de sang, examens complémentaires, rapports d'hospitalisation.

Qui n'a jamais appréhendé le retour à la réalité après une période de vacances ?

Nous faire engloutir par la surcharge de travail est un peu le quotidien de chacun.

Certes, on peut influencer les jours à venir en organisant son travail, en avançant peut-être un peu plus ce jour-là afin de se ménager du temps le jour suivant. Notre activité, ou plutôt le surplus d'activité, est dépendant des demandes sans cesse croissantes de nouvelles prises en charge de patients, de la gestion administrative tous les jours un peu plus importante.

Et si nous nous mettions à faire un simple calcul : de quoi avons-nous besoin au quotidien ? pour pouvoir bien vivre selon nos envies ?

Le listing de chacun sera sans doute bien différent : pour certain·es, les vacances au soleil ou à la montagne sont incontournables, pour d'autres cela pourrait être un investissement dans une passion, une collection, une résidence secondaire. Simplement avoir le temps de prendre du temps pour s'occuper de ses enfants, de ses petits-enfants, de ses parents, de son potager... Nous avons chacun nos propres besoins, nos propres envies que nous souhaitons satisfaire.

Voilà un édito bien idéaliste me diront certain·es mais n'attendons pas de nous perdre dans cette surcharge. Pour faire de la bonne médecine, il faut, j'en suis persuadée, avant tout, être un médecin serein, bien dans ses baskets, bien dans sa tête.

Nous sommes tou·tes passé·es par cette étape et puis on met le doigt dans l'engrenage où chaque jour devient un casse-tête pour arriver au bout de notre «to do list».

Comment peut-on l'être en courant toute la journée et en étant sollicité·e perpétuellement ?

Nous devrions pouvoir limiter nos prises en charge, limiter les journées qui débordent et qui sont de plus en plus, pour beaucoup, monnaie courante.

Une amie, fraîchement reconvertie dans le coaching professionnel après des années en tant que directrice des ressources humaines dans une grosse entreprise, me racontait qu'elle était déjà noyée par les demandes et, du coup, par la surcharge de travail. Un comble pour une coach professionnelle !

Au début, elle n'osait pas refuser de nouveaux dossiers. Sans doute la peur de manquer de travail par la suite. Nous sommes tou·tes passé·es par cette étape et puis nous mettons le doigt dans l'engrenage où chaque jour devient un casse-tête pour arriver au bout de notre «to do list». C'est flatteur d'être sollicité·e pour de nouvelles consultations.

Si seulement il y avait un accès à la profession plus aisés ? Sans limitation de numéros INAMI, sans concours aberrant basé sur une sélection «mathématique». Si pouvoir former et gérer un·e assistant·e n'était pas le parcours du combattant ? Tellement de maîtres de stages restent sans assistant·e actuellement.

Après quoi courons-nous ?

Profitons de chaque jour, oublions le passé car nous n'y changerons rien et le futur, personne ne sait ce qu'il nous réserve.

Je rêvais d'un autre monde, où chacun·e pourrait choisir la charge de travail qu'il souhaite.

Je vous souhaite de profiter d'un bon moment de lecture avec notre revue spécialement préparée par des généralistes pour des généralistes.